Les Suisses de Chicago

Autor(en): **Bovet, Philippe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1993)**

Heft 50: **Les Suisses de Chicago**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847980

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

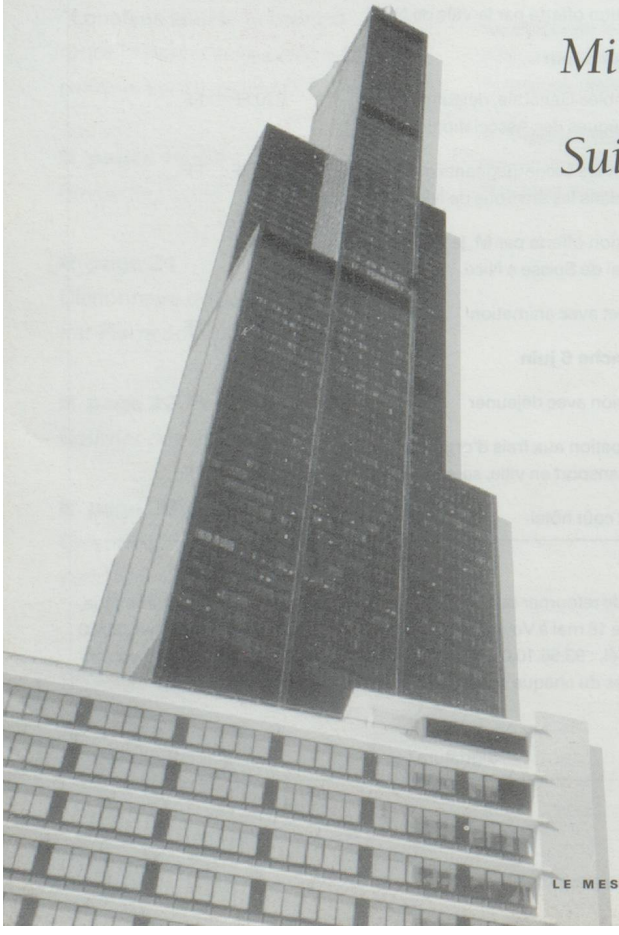
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

par Philippe Bovet

Les Suisses de Chicago

Aujourd'hui encore, deux clichés révolus collent à la peau de Chicago : l'histoire du bandit Al Capone, pourtant mort et enterré en 1947 et la mauvaise réputation d'abattoirs nauséabonds, fermés depuis 1971. On ne sait rien, ou presque, sur cette ville que borde le lac Michigan. Et encore moins sur les Suisses qui y vivent.

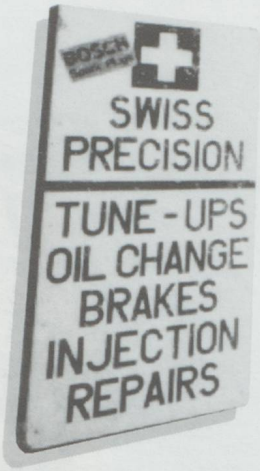


Chicago est la troisième ville des USA. Une ville avec d'impressionnants buildings, comme le Sears Tower qui, avec ses 442 mètres du sol au toit, est le plus haut immeuble du monde. Qu'y a-t-il de suisse derrière ces façades de verre et d'acier ?

Photo : Ch. Meier

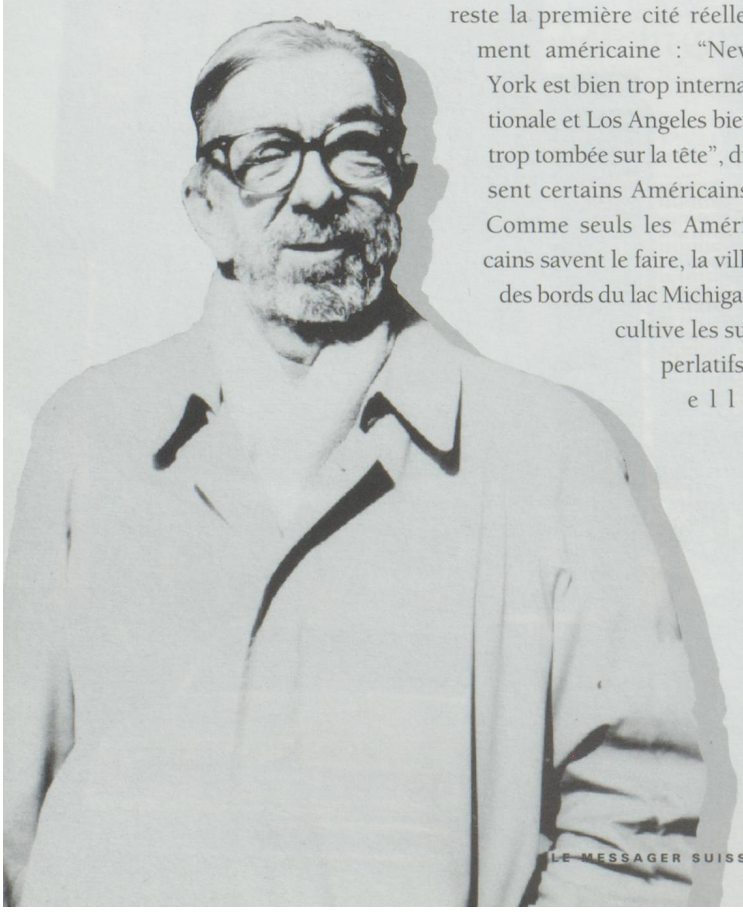
Photo : Ph. Bovet

Un garage de Chicago utilise l'adjectif "swiss" comme synonyme de la qualité de son travail.



Tout journaliste qui arrive sur une nouvelle galaxie commence sa quête d'informations en feuilletant les pages jaunies d'un Bottin. Dans l'annuaire de la ville, troisième cité des USA, personne ne se nomme "Suisse". Le nom de famille Swiss est porté par trois personnes. Swiss J.S. a déménagé sans faire suivre son nouveau numéro de téléphone. De Swiss Michael, je ne connaîtrai que la rude voix magnétique de son répondeur. Dernière chance, l'avocat Thomas Swiss, qui accepte de me répondre : "J'ai des amis qui s'appellent French, German, English et qui n'ont aucun rapport avec ces pays d'Europe. Je ne suis jamais allé en Suisse et ne ressens aucune connection particulière avec cette région"."Des clients seraient-ils venus vous voir, pensant que vous leur rendriez des services de meilleure qualité que certains de vos confrères?", lui demandais-je. "Non, jamais. Certains se méfient même de mon nom de famille pensant que ce serait un pseudonyme de mauvais goût. Ils y verraient des relents de corruption". Mais qui craint le plus l'Helvétie ? Cet avocat m'avoue, non sans une certaine fierté, avoir inscrit "Swiss" sur la plaque d'immatriculation de sa voiture. Quand je lui demande un rendez-vous pour prendre une photo de cette plaque unique dans tout l'Etat de l'Illinois, il refuse, arguant d'une possible mauvaise publicité !

Chicago est tombée au rang de troisième ville des USA depuis que Los Angeles n'arrête plus de s'étendre, mais pour beaucoup, cette métropole de l'Illinois reste la première cité réellement américaine : "New York est bien trop internationale et Los Angeles bien trop tombée sur la tête", disent certains Américains. Comme seuls les Américains savent le faire, la ville des bords du lac Michigan cultive les superlatifs : elle possède le plus grand aéroport du monde, le plus grand Picasso de la planète, le noeud ferroviaire le plus vaste de la galaxie...C'est aussi le berceau du blues et de la littérature américaine moderne. Cette cité inventa les gratte-ciel en 1887 et, pour avoir accueilli nombre d'architectes du Bauhaus, reste le berceau de l'architecture moderne. Pourtant à l'ombre de ses majestueuses tours d'acier et de verre [1] et grâce à un vulgaire annuaire, j'apprends que la Swiss Colony n'est pas l'amicale des Suisses de l'Illinois, mais une fabrique de saucisses. Swiss Cleaner n'a plus rien de la pureté des Alpes. Cette teinturerie est dirigée depuis quelques années par un Sud-américain, il ne connaît pas l'origine du nom de sa firme : déjà son prédécesseur n'en avait aucune idée. Ce magasin se situe aujourd'hui dans un quartier assez mal famé de la ville. Si les fondateurs revenaient voir leur commerce, ils repartiraient en courant...Personnellement, je n'ai pas fait long feu dans le quartier. Swiss Village n'existe plus. La ligne a été coupée. Le garage nommé Swiss Precision Complete Automotive Repair [2] a été créé il y a seulement trois ans. Il s'est spécialisé dans la réparation de voitures européennes et son fondateur a utilisé l'adjectif suisse simplement comme synonyme de qualité [3]. L'attachée de presse de l'Office du Tourisme Suisse de Chicago en saurait-elle plus sur les Suisses de la ville ? "Monsieur, mon rôle est de faire exactement le contraire. Je dois montrer aux habitants de Chicago que la Suisse les concerne, peut les distraire et les intéresser. Ce n'est pas à moi de leur montrer que la Suisse est présente dans leur ville". En toute franchise, elle ajoute : "Je suis nouvelle dans la ville et ne suis pas encore au courant de ce qui serait ici helvétique". Aucune trace suisse ou presque pour l'instant. Pour conjurer le mauvais sort, il ne me restait plus qu'à rencontrer Erdmann Schmocker, le spécialiste de la Suisse nord-américaine. Depuis quatre ans, il s'occupe intensivement des activités suisses de Chicago. Bien évidemment, je le retrouve au café du Swissôtel, une tour du centre-ville qui cache derrière sa façade de verre un complexe hôtelier fondé il y a cinq ans par Swissair. La musique de fond n'est autre que du jodel pur-Alpes. Les assiettes sont bordées d'une frise dont les motifs ne peuvent être que "made in Switzerland" : fermiers en culotte de cuir, vaches en pleine santé, ornées de volumineuses clarines...". Le consulat de Chicago est responsable de douze Etats et de 7.000 personnes qui y sont enregistrées", explique Erdmann Schmocker, architecte, professeur à l'Institut de technologie de l'Illinois [4] et di-

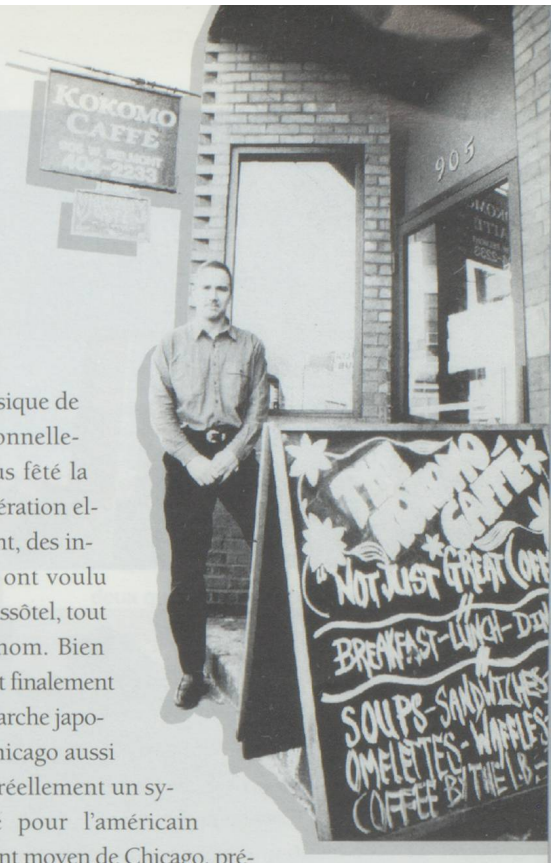


Depuis quatre ans, Erdmann Schmocker s'occupe intensivement des activités suisses à Chicago.

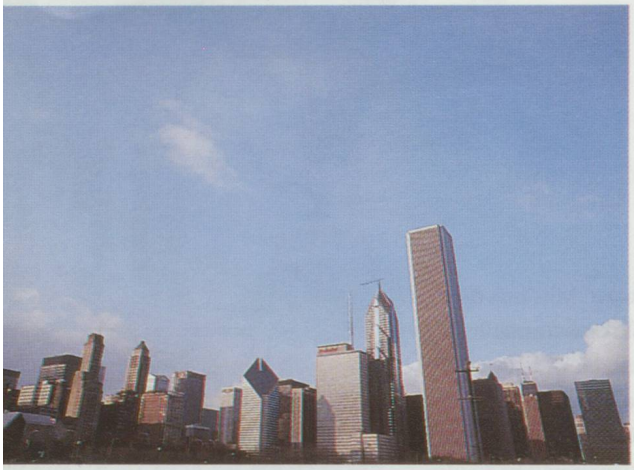
On trouve l'adjectif "swiss" sur de nombreux produits américains, notamment laitiers. Mais cela ne signifie pas forcément que les firmes qui les produisent ont été créées ou sont dirigées par des Suisses.

recteur de la section locale de la Swiss American Historical Society [5]. "Personnellement, m'occuper de questions helvétiques, c'est une façon de vouloir montrer à l'Amérique que la Suisse n'est pas une région de l'Allemagne, à laquelle elle est automatiquement assimilée alors qu'elle ne l'est jamais avec la France, encore moins avec l'Italie". En 1990, un recensement effectué dans l'Etat de l'Illinois révélait que 47.057 personnes se déclaraient de descendance suisse. Dans la pratique, 1.700 dont 1.200 double-nationaux vivent sur Chicago et sa banlieue. 600 d'entre eux appartiennent à des clubs suisses. Ces membres sont le plus souvent des Helvètes de la deuxième ou troisième génération et de fait, toutes les manifestations suisses organisées sur Chicago se déroulent en anglais. Erdmann Schmocker : "Nous avons deux grands concerts gratuits par an, des tournois réguliers de jass, des soirées fondue, une fête du nouveau fendant... Malheureusement, l'émigration vers les USA s'étant arrêtée il y a une trentaine d'années, nos effectifs ne se renouvellent pas". Notre spécialiste de la Suisse nord-américaine s'occupe, via la Société de Bienfaisance Suisse, d'un programme de bourses accordées à des descendants de familles suisses. Tous les demandeurs sont aujourd'hui suisses de troisième ou quatrième génération. "Si nous tenons le coup à Chicago, ajoute E. Schmocker, c'est essentiellement grâce à l'aide du Swissôtel. Sans eux, rien ne serait possible". C'est dans ses murs que se concentre la majeure partie des activités helvétiques de la ville. Suisse elle-même, la direction de l'établissement n'hésite jamais à prêter ses salles pour un concert, à offrir gracieusement des chambres aux musiciens de passage... En 1991, les Suisses de Chicago ont aussi fêté les 700 ans de la Confédération : "Grâce à 300.000 $ de dons divers, explique Erdmann Schmocker, nous avons organisé 26 manifestations allant des expositions d'art jusqu'au concert de l'Orchestre de la Suisse Romande au grand complet, sans oublier le défilé dans le centre-ville, le premier août, du Guggen Musique de Lucerne. Proportionnellement, Chicago a plus fêté la Suisse que la Confédération elle-même". Récemment, des investisseurs japonais ont voulu racheter la chaîne Swissôtel, tout en lui gardant son nom. Bien que la transaction n'ait finalement pas eu lieu, cette démarche japonaise montre qu'à Chicago aussi l'adjectif "swiss" est réellement un synonyme de qualité pour l'américain moyen. "Mais l'habitant moyen de Chicago, précise E. Schmocker, ne fait pas le rapport entre "swiss" et Europe. Parfois, il pense à la Suède [6]. Récemment, j'ai rencontré un Suisse travaillant dans l'administration postale de Berne. Il revenait du congrès mondial des Postes qui s'était tenu à Washington. Là, un des représentants de la délégation américaine lui a dit : "Swiss, ah oui, cette province du Swaziland" !!!!

Vieux comptoir en bois, chaises et tables rustiques, posters d'expositions suisses... Le cadre du Kokomo Café, encore appelé Swiss Café, est chaud et convivial. Ici, l'adjectif "swiss" n'est pas un hasard, car son propriétaire et gérant, Blake Dancer, est né en Suisse : "Si mon père est anglais, ma mère est suisse. J'avais 15 ans quand nous sommes arrivés aux USA. Du New Hampshire, je suis venu faire mes études à l'Université de Chicago". Après avoir ouvert et dirigé plusieurs cafés et restaurants, il s'occupe depuis sept ans du Swiss Café, situé dans le quartier de Belmont : "Malgré son apparence ancienne, le café n'était il y a sept ans qu'un local à l'abandon. J'ai récupéré du vieux bois, un vieux comptoir...et tout a été refait. Nous offrons beaucoup de plats suisses. Certes, les Américains prennent du temps pour s'habituer, mais ensuite ils raffolent des röstis et du muesli. Le matin, mes clients peuvent déguster un bol de café fumant et une assiette de muesli tout en écoutant de la musique classique et en regardant des posters d'expositions zurichoises... c'est unique pour les Etats-Unis". Le décor helvétique du Swiss Café n'est pas agressif. Les détails alpins sont là pour



Le Swiss Café (encore appelé Kokomo Café), tenu par Blake Dancer, est, à l'image de son propriétaire, réellement un lieu suisse.



Le *skyline* de Chicago, troisième ville des USA.
Photo : Ph. Bovet

Au bord du Lac Michigan. En hiver, Chicago sait avoir un temps presque... helvétique.
Photo : Ph. Bovet

Chicago sous la neige. On se laisserait facilement aller à la nostalgie.
Photo : Ph. Bovet

Le Swisshotel est non seulement un hôtel appartenant à Swissair, mais aussi le QG des Suisses de Chicago.
Photo : Ph. Bovet

pins sont là pour qui sait les trouver. Blake Dancer est un adepte du charme discret: "Bien sûr, des Américains ayant été en Suisse me poseront des questions, mais beaucoup pensent simplement que ce café est européen. Je ne cherche pas à les bombarder de flonflons suisses. Lors de son premier passage, le client ne remarquera que le côté différent. En revenant, il fera plus attention aux affiches, verra un nom de ville suisse, cherchera peut-être dans un atlas... Mais c'est à eux de faire cette démarche, ce n'est pas à moi de les intoxiquer". Belmont Street et le quartier qui l'entoure sont essentiellement peuplés d'étudiants, d'ouvriers ou d'employés célibataires âgés de 20 à 35 ans. Le métro aérien qui le dessert est un plus pour l'achalandage du Swiss Café. Parmi ses clients, Blake reconnaît avoir parfois "des touristes suisses de passage à Chicago. Ils obtiennent mon adresse par le consulat, mais il ne s'agit pas de quelque chose d'officiel. Je ne veux aucune publicité directe. En sept ans, je n'en ai jamais fait". Il a toujours refusé les interviews des journalistes locaux et ajoute : "Il faut que les gens aient l'impression de découvrir eux-mêmes ce lieu, que cela soit leur niche, l'endroit du quartier où ils se sentent bien. J'aime quand mes clients pensent que ce café est une partie de chez eux." Seraient-ce deux qualités suisses que la discrétion et la qualité de l'accueil et qui rendent ce lieu si attachant ? Quoi qu'il en soit, le propriétaire du Swiss Café ne pense pas faire de vieux os sur les bords du lac Michigan. Sa famille et ses amis habitent en Suisse, du côté de Davos, où il retourne régulièrement : "J'ai trente ans, d'ici cinq ans, je compte rentrer en Suisse. Je ne veux pas me marier aux USA, je ne veux pas fonder une famille ici...Je n'ai pas une mentalité d'émigrant. Les temps ont changé. Chicago est un endroit extraordinaire pour y passer sa jeunesse. Pas pour y vieillir". ■

Swiss American Historical Society. Swiss Center Chicago. 6440 N. Bosworth Av., Chicago Il 60626. Tél. depuis la France, composer le : 19/1 312.262.83.36. - Swiss Café (Kokomo Café). 905 West Belmont. Chicago 60657. Tél. 19 1 312.404.22.33

(1) Chicago possède bien évidemment le plus haut exemplaire de la planète, le "Sears Tower" qui mesure 442 mètres de haut et compte 110 étages. (2) Nom que l'on pourrait traduire par "la précision suisse au service de réparations complètes automobiles ". (3) D'après les informations fournies par le Consul de Suisse, ce garage aurait été créé par deux personnes, dont l'une serait originaire de Bienne (BE). (4) Illinois Institut of Technology. (5) Société Historique américano-suisse. (6) Suède, Sweden en anglais est assez proche phonétiquement du terme "swiss".